

## Statues

Contre le mur du chevet, sont adossées deux statues, à gauche, portant l'Enfant Jésus, un Saint Joseph, avec un lis, symbole de pureté, à droite, un Sacré Cœur.

L'autel latéral est surmonté d'une statue figurant une Vierge, couronnée, présentant devant elle l'Enfant les bras ouverts.

Un grand crucifix est à droite de cet autel.



Dans cette même nef latérale nord, on note les statues : d'un Saint Antoine de Padoue (canonisé en 1232), en frère franciscain, auquel l'Enfant Jésus apparaissait lorsqu'il méditait sur les Saintes Ecritures. Sa dévotion s'est développée en Poitou à la fin du 19<sup>e</sup> siècle ;



d'une Jeanne d'Arc (béatifiée en 1909, canonisée en 1920) ;

de la petite carmélite de Lisieux, Thérèse de l'Enfant Jésus (canonisée en 1925).

## Autre mobilier

Un confessionnal est conservé dans la nef latérale.

Le chemin de croix, de forme ogivale, aux images polychromes, a été érigé en 1884.

Une cloche, payée par Jacques Hulin, a été installée en 1830. Une autre cloche, bénie en 1830, refondue en 1859, a été remplacée par les deux dernières cloches, sorties de l'atelier Bollée, d'Orléans, qui ont été « baptisées » le 13 juin 1887.



Une croix de procession, du 18<sup>e</sup> siècle, a été inscrite aux monuments historiques le 31 juillet 2015.

Le cimetière qui existait jadis autour de l'église a été déplacé. Bien dégagée dans son fond de vallée, l'église de Luzay reste le témoin d'une vie chrétienne attestée dans ce terroir depuis onze siècles. Il faut la chercher dans des petits chemins du Thouarsais, certes, mais elle en vaut la peine. Regardez, à droite de la porte latérale sud donnant dans le chœur, un dessin gravé qui pourrait représenter une barque.

© PARVIS - 2020

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Luzay (Deux-Sèvres)

## L'église Saint-Hilaire



« J'entrerai dans ta maison, je me prosternerai dans ton temple saint ».

Psaume 5, 8

## Un peu d'histoire

Le 30 décembre 889, le roi Eudes confirme aux « frères » de Saint-Hilaire de Poitiers les biens que leur abbé, Ebles, avait affectés à leur entretien, dont Luzay (*Lusiacum*). Jusqu'à la Révolution, Luzay sera la propriété du chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers, qui nommera les curés des deux églises qui y seront construites.

L'église principale était située dans le bourg de Saint-Hilaire, aujourd'hui le village de La Coindrie. Comme il y avait grande difficulté à s'y rendre en hiver, quand le Thouet, qui traverse la paroisse, inondait prairies et chemins, on construisit une seconde église au bourg de Saint-Cyr de Luzay, église dont les saints titulaires furent l'enfant Cyr et sa mère Julitte, martyrs au 4<sup>e</sup> siècle à *Iconium* (Konya, Turquie).

Après la Révolution, vers 1829, l'église Saint-Hilaire, en très mauvais état, fut démolie. L'église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte devint l'église principale. Mais, comme la paroisse avait saint Hilaire pour patron, l'église Saint-Cyr sera peu à peu appelée l'église Saint-Hilaire.

## L'église Saint-Hilaire

L'église est construite dans le bas du village, dans la pente de la vallée. La partie la plus ancienne est le chœur, qui est plus élevé que les deux nefs et est étayé par des contreforts importants. On y accède directement par une porte en plein cintre.



La nef principale comporte trois travées, renforcées par deux courts contreforts et voûtées sur croisées d'ogives. La façade occidentale est surmontée d'un clocher-mur (19<sup>e</sup> siècle), en ciment, de deux niveaux pour deux, puis une cloche.



On entre dans chacune des nefs par une porte et cinq marches. Un banc de pierre est placé sous le balet, face à la façade. Une même toiture couvre les deux nefs. Lors de l'agrandissement, les voûtes ont été faites en brique. Les colonnes supportant les voûtes se terminent par des consoles, afin de dégager la vue vers l'autel. Mais, dans la nef principale, subsistent, sous les consoles, les traces des colonnes allant jusqu'au sol.

Un important contrefort d'angle renforce la façade, au sud. Deux petits contreforts sont au nord et au sud des nefs.

## Les autels

Le maître-autel, en pierre, payé par la fabrique, installé par l'abbé Gautreau, curé de 1894 à 1897, a été avancé dans le chœur pour permettre les célébrations face au peuple. Situation qui se généralise avec le concile de Vatican II (1962-1965), afin de favoriser une meilleure participation des fidèles, comme cela se faisait au premier millénaire. Le devant a pour décor le Repas de Jésus avec les deux disciples à Emmaüs, entre, d'une part, un Saint Cyr et une Sainte Julitte, les titulaires de l'église primitive, d'autre part, un Saint Isidore, le laboureur, de Madrid (+ 1130, canonisé en 1622), représenté avec une faux.

A cette nef principale a été adjointe, en 1877, une nef latérale, au nord, grâce à un don important fait, en 1874, à la fabrique (chargée des biens matériels de la paroisse).

Les voûtes sont à croisées d'ogives. Un balet réunit sous une même toiture, aussi haute que la toiture des deux nefs, l'accès à la fois à la nef principale et à la



Le tabernacle est resté contre le mur du chevet, en deux parties : avec à gauche, Matthieu et Marc et leurs symboles, l'homme et le lion ; à droite, Luc et Jean. La porte a pour décor un calice et une hostie, marquée d'un chrisme, les deux premières lettres du mot Christ en grec, XP, entre un alpha et un omega, rappel de l'Apocalypse 1, 8, et 22, 13, « Je suis l'alpha et l'omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin ». Ce tabernacle conserve aussi la réserve eucharistique du Saint Sacrement.

En fin de la nef latérale, un autel est dédié à Marie. Sur le devant est représentée une Annonciation. Cet autel a été offert par Mme Barbot, de la Vallée aux prêtres.

## Vitraux



L'abbé Henri Frouin, curé de la paroisse (1863-1894), a beaucoup fait pour restaurer son église. Il a pu voir l'installation du vitrail d'axe du chœur où est représenté le titulaire de l'église, Hilaire de Poitiers. C'est une œuvre du maître-verrier de Tours, J. Fournier, 1893.

Les autres vitraux sont des vitraux contemporains aux vives couleurs.